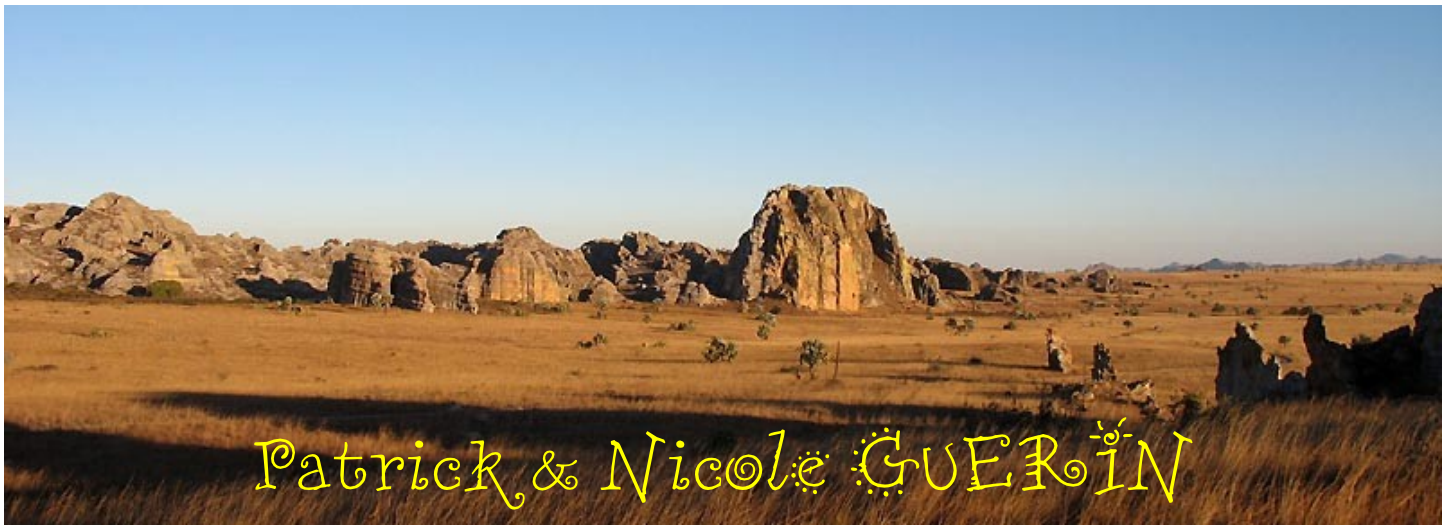
Madagascar
La Nationale 7

05 au 19 Juin 2008



Patrick & Nicole GUERIN

MADAGASCAR 2008

En bleu, notre circuit sur 15 jours: environ 1 500 km, dont 950 km sur la Nationale 7, bien goudronnée et quelques pistes un peu difficiles pour la Mégane… nous avons terminé en 4X4 sur les dunes d'Ifaty et ensablés avec le minibus de l'hôtel pour notre transfert vers l'aéroport de Tuléar !

340 € = 836 400 Ariary (167 billets de 5000 Ar)

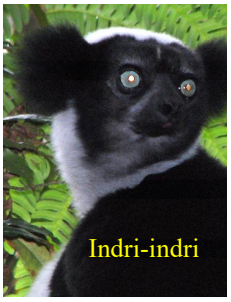
Saint-Gilles, le 23 Juin 2008

Bonjour à tous !

Nous sommes revenus enchantés de notre circuit à Madagascar. Notre chauffeur–guide nous a bien pilotés d'une étape à l'autre, déposés aux bons endroits pour les restaurants du midi, il a bien choisi les guides dans les 4 parcs visités et sur le Canal des Pangalanes.
Notre circuit nous a fait découvrir les grands espaces avec les rizières, les massifs granitiques puis de Grès et enfin les dunes à Ifaty.
Nous avons vu les petits et grands lémuriens dans les réserves protégées, ainsi que de magnifiques caméléons.
La pauvreté des gens est visible partout, l'habitat très sommaire, mais les Malgaches sont très accueillants. La circulation dans les villes est très difficile avec de nombreux piétons, des pousse-pousse , charrettes & voitures… nous avons apprécié de nous faire piloter!
Nous avons été hébergés dans des hôtels très confortables, même luxueux pour l'Isalo (2 nuits) & à Ifaty (3 nuits).
Par contre il faisait très frais sur les Hauts plateaux (autour de 10 à 12° la nuit et 20° le jour… mais nous le savions et nos valises étaient remplies de vêtements chauds!
Nous avons fait un grand nombre de photos (370 pour Nicole & 1 200 pour moi)
Nous vous enverrons un compte-rendu en différentes étapes qui vous mèneront sur nos traces et vous donneront peut être envie d'y aller ou bien d'y retourner !

Patrick & Nicole

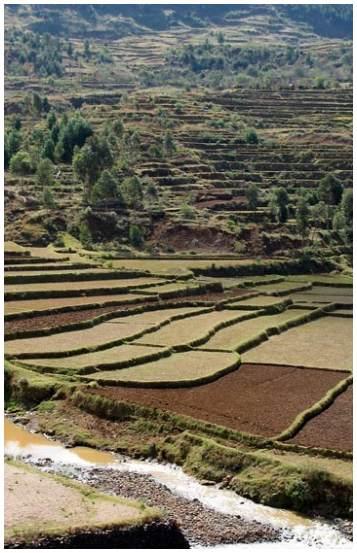
Caméléon


Indri-indri

Lémur Catta

Parc de l'Isalo

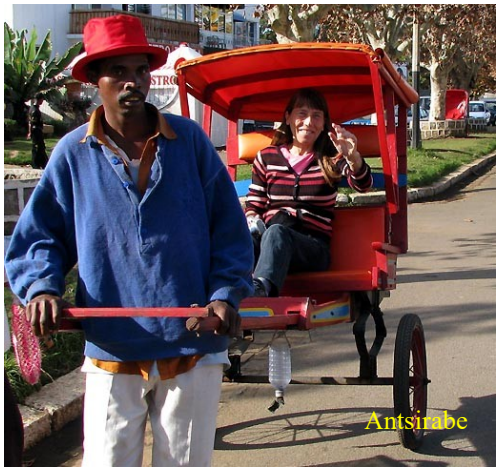
Rizières sur les Hauts-Plateaux



Baobab

Case des Hauts Plateaux

Tuléar


Antsirabe

Les Dunes d'Ifaty

Ifaty

Ifaty

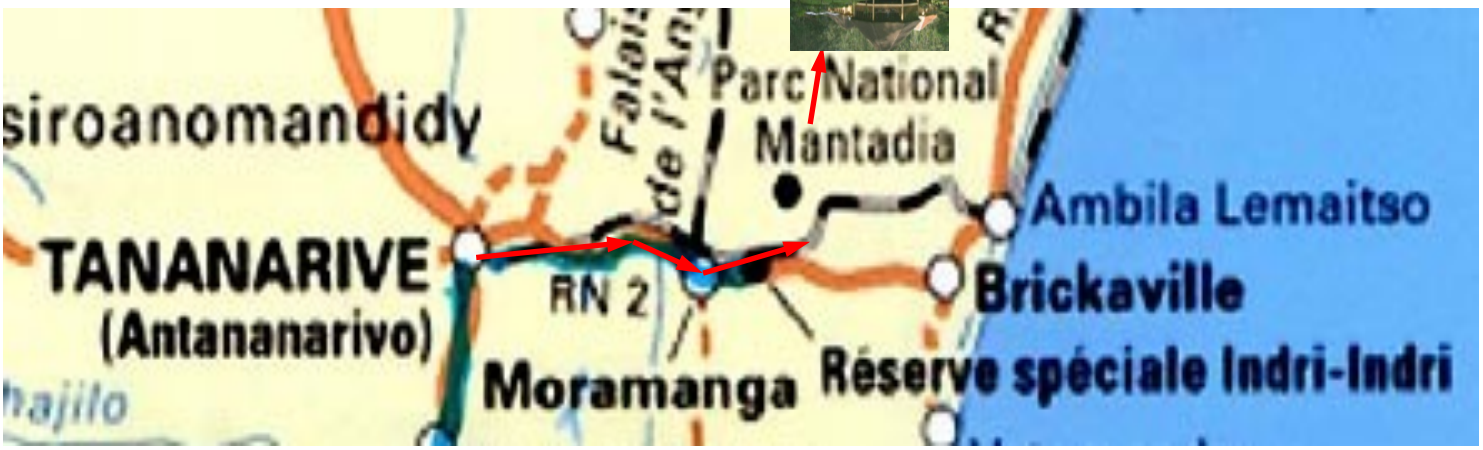
6 juin: Tananarive Andasibé

Jeudi 5 juin : le départ

Nous décollons de Gillot à 20 h 30. Arrivée à Tana à 21 h (heure locale), 22 h à la Réunion.

A l'aéroport, nous devons acheter notre visa (60 € par pers.) et dès nos bagages récupérés, nous apercevons l'hôtesse d'Aventour et notre chauffeur-guide, Andry. L'aéroport d'Ivato est à 15 km de Tana, le chauffeur nous dépose à notre hôtel « les **Trois Métis** ». C'est un hôtel simple mais la chambre et la salle de bain sont correctes.

Vakona Forest Lodge



Vendredi 6 juin:
Tana - Andasibé

Départ à 8 h 30 avec notre chauffeur, direction **AKAMASOA**, le village du **Père Pedro**. Le père Pedro est bien connu, ici, à la Réunion. Depuis 16 ans, il aide les gens très défavorisés qui au départ fouillaient les décharges de Tananarive. Maintenant tous ces gens ont construit une petite ville, avec des cases en briques rouges, des rues bien propres, des écoles, collèges et lycée…un stade…9 270 élèves travaillent ici. Nous voyons les salles de cours mais nous ne pouvons pas entrer pour ne pas perturber…dommage ! Une dame nous fait visiter le village. Elle nous montre la cuisine : de simples marmites posées sur des feux de bois.

Nous achetons le livre du père Pedro « Combattant de l'espérance » et nous demandons une dédicace… Le Père Pedro, voyant que nous sommes de la Réunion, vient nous saluer. C'est un homme très chaleureux et sympathique. Nous sommes impressionnés par ce qu'il a réalisé. Je laisse la valise de vêtements que nous avons apportée et lui, nous donne les coordonnées de quelqu'un qui relaie son action, ici, à la Réunion: mail: yvesbabeth@yahoo.fr

Akamasoa: l'œuvre du Père PEDRO

La décharge subsiste !

Ecoles-Collèges-Lycée (9 270 élèves)

Maisons individuelles

Nous poursuivons notre route. Beaucoup de rizières avec des gens qui y travaillent : certains retournent la terre avec une bêche, des femmes pêchent de petits poissons avec une moustiquaire, des hommes fabriquent des briques avec la terre rouge. Nous admirons les jolis villages aux maisons rouges qui parsèment les collines.

Ensuite nous allons visiter « **l'EXOTIC FARM ».** C'est un français, passionné de faune, marié à une malgache, qui a créé cet endroit.

Un jeune homme nous montre des crocodiles du Nil, des caméléons de toutes sortes, des gros… 50 à 60 cm… et des minuscules… 2 cm… des verts, des orange, des couleur feuille…. Nous voyons également des grenouilles minuscules, 1 ou 2 cm… des papillons dont un magnifique de 20 cm, le papillon comète, des geckos, des roussettes et des tangues. Visite très intéressante.

1-Crocodile du Nil 2-Caméléon Furcifer Pardalis 3-Caméléon Furcifer d'Oustalet 4-Crapaud Tomate 5-Grenouille Mantella

6-Papillon La Comète 7-Gecko Vert diurne 8-Gecko Nocturne

Nous reprenons la voiture pour aller manger à Moramanga. Le chauffeur nous emmène dans un petit **restaurant chinois « le Coq d'or** ». C'est simple mais propre. Patrick prend un steack de zébu au poivre vert, moi un émincé de bœuf aux légumes sautés et comme dessert, une tartelette à la noix de coco. Avec 2 cafés et une bouteille d'eau, nous en avons pour 22 900 ariary (9,30 €) !!! pour nous deux !!!

Nous poursuivons la route jusqu'à notre hôtel, le **VAKONA forest lodge.** Le paysage change. Nous sommes maintenant dans la forêt d'eucalyptus. C'est la région des vendeurs de charbon de bois. Les maisons aussi changent, elles sont en bois sur pilotis. Le chauffeur nous explique que c'est à cause des fortes pluies de la saison chaude.

Notre hôtel est situé en pleine forêt. Pour l'atteindre, nous empruntons une piste, très cahoteuse de 7 à 8 km. La réception et le restaurant se situent dans une vaste case ronde , posée au milieu d'un étang. Au milieu du restaurant, une grande cheminée que nous apprécierons beaucoup au repas du soir. Il fait frais, le soir, 12°.

Notre bungalow est agréable : une belle terrasse, un immense lit avec une moustiquaire, une salle de bain avec une douche bien chaude… Parfait !

Après un petit tour dans la forêt, un peu de toilette, nous allons siroter une bonne bière d'ici : la THB (Three Horses Bier), dans un petit coin salon du restaurant.

Menu du soir : camembert chaud sur toasts – romazave de zébu et riz – banane flambée

****

Pour ceux qui ne connaissent pas : le romazave, c'est une sorte de pot au feu… du bœuf bouilli dans un bouillon de brèdes mafane… des brèdes ce sont des plantes, genre cresson, épinard, oseille…les brèdes mafanes piquent légèrement la langue.

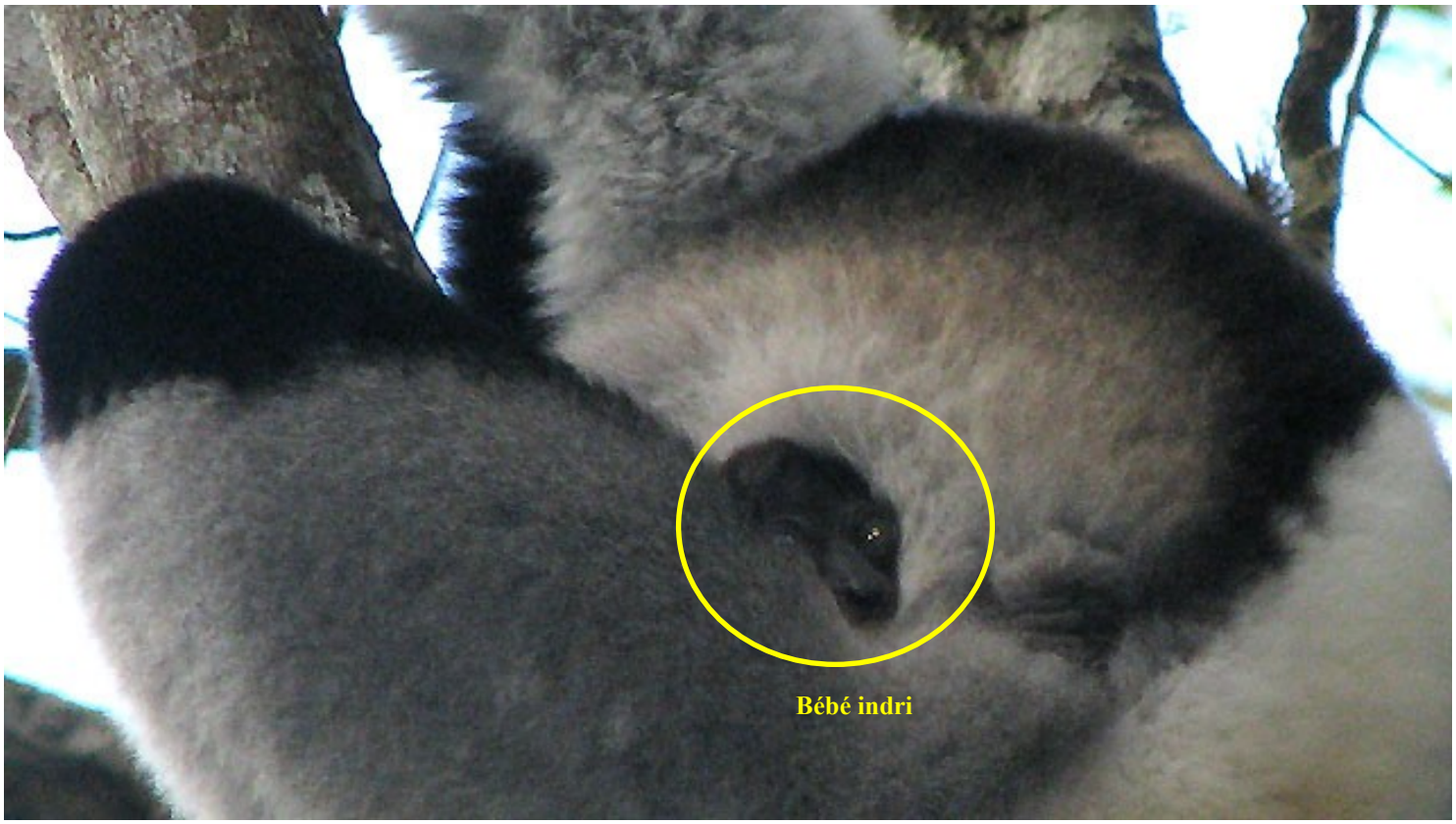
On se sert le riz d'abord, puis on ajoute les morceaux de viande et les brèdes et on arrose le tout de bouillon.

7 juin: Andasibé - Parc Mantadia

Samedi 7 juin:
Réserve de Mantadia-Andasibé
Retour à Tananarive

8h 30 – 12° - Notre chauffeur nous conduit à **la réserve d'ANDASIBE** et nous confie à un guide. Celui -ci, moyennant 25 000 ariary (10 €), va nous guider pendant 3 h dans la forêt primaire. C'est une forêt d'eucalyptus principalement. Les sentiers sont très bien entretenus. Il fait frais mais avec le pull et la polaire, nous sommes bien. D'ailleurs peu après, le soleil va nous réchauffer.

Nous apercevons d'abord des « **lémurs fauves** » mais ils sont perchés assez haut et blottis en boule. Ensuite nous voyons des « **indri-indri** ». Ils sont 4 dont un bébé accroché à sa mère. Nous les voyons très bien : ils sont perchés sur une branche et restent là, à nous regarder. C'est idéal pour les photos ! Soudain, ils bondissent, saisissent les branches proches et disparaissent rapidement.



Lémur Bambou

Indri-indri

Nous continuons notre balade, le nez en l'air, à la recherche d'une boule dans les arbres. Et tout à coup, nous entendons **le cri** de l'indri… C'est impressionnant ! Il lance son cri, très, très fort pour marquer son territoire. D'autres indris lui répondent. Nous partons à leur recherche et nous découvrons trois autres indris, très haut, dans un eucalyptus, mais bien découpés sur le bleu du ciel.

Nous verrons également un joli **caméléon** vert et de petits « **lémurs bambou** » gros comme des lapins, occupés à grignoter des bambous.

La balade dans la forêt est très agréable. Nous traversons plusieurs fois, une rivière, sur de petits ponts en bois. De majestueuses fougères arborescentes bordent les sentiers du parc, ainsi que des ravenales (arbre du voyageur), des goyaviers, des pieds de palissandres.

Midi – 24° - Le chauffeur nous emmène **déjeuner** au « Feon'ny ala ». C'est un joli restaurant, en pleine campagne, avec une terrasse donnant sur un étang . Exotique à souhait.

Je choisis un « ravitoto » plat malgache, composé de feuilles de manioc pilées, cuites avec des morceaux de porc et servi avec du riz. Les feuilles de manioc ont un goût d'épinard, c'est bon mais mes morceaux de porc sont vraiment trop gras ! Patrick prend un sauté de zébu aux quatre légumes. Tartelette à la noix de coco pour moi et yaourt Tiko pour Patrick. Tiko, c'est la marque du Président de Madagascar, Marc Ravalomanana, qui détient l'exploitation de tous les produits laitiers.

Nous reprenons maintenant la **route pour Tana**. Nous admirons les très beaux paysages de rizières avec les petits villages perchés sur les collines. Dommage, le soleil se cache et nous aurons même un peu de pluie. L'eau est très présente… Beaucoup de rivières et de ruisseaux… Normal, il faut alimenter toutes ces rizières.

Tout le long de la route, nous devons doubler de gros camions, qui fument et crachent leur pollution.

Dans les petits villages, beaucoup d'animation… des étals de fruits et de légumes et du charbon de bois.

Nous arrivons à **Tana** vers 4 h. L'entrée de la ville est grouillante de monde… Le trottoir est encombré d'étals de boucherie, fruits, légumes,vêtements, bazar… Les gens marchent sur la route. Cela circule dans tous les sens. Nous respirons le maximum de CO2…

Le chauffeur nous emmène au **Palais de la Reine,** situé au sommet d'une colline qui domine toute la ville. De là, nous avons une vue très dégagée sur l'ensemble de la capitale.

Ensuite nous regagnons notre **hôtel « Les Trois Métis** », celui de notre arrivée, en passant par l'avenue de l'Indépendance. Là, nous reconnaissons bien la gare ainsi que l'hôtel de France, où nous avions séjourné en 1984.

8 Juin - Tananarive - Antsirabé

Dimanche 8 juin
Tananarive – Antsirabé

La correspondante d'Aventour vient nous rendre une petite visite à notre hôtel. Sympa.

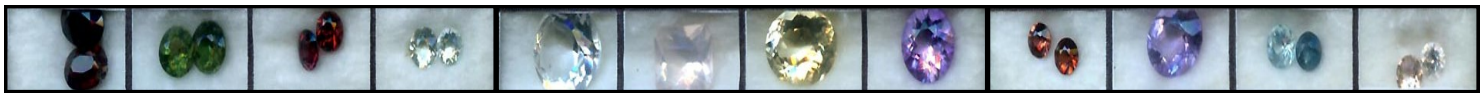
9 h – 11° - Nous quittons Tana dans le froid et la grisaille. Les sommets des collines sont même cachés par le brouillard. Nous prenons la nationale 7 qui conduit à Tuléar. Comme c'est dimanche, pas d'activité dans les rizières. Dommage, mais malgré cela, je ne me lasse pas d'admirer les **paysages de rizières.** Nous demandons plusieurs fois à notre chauffeur de nous arrêter pour faire des photos, notamment **des lavakas,** ces effondrements de terrain dus au défrichement.

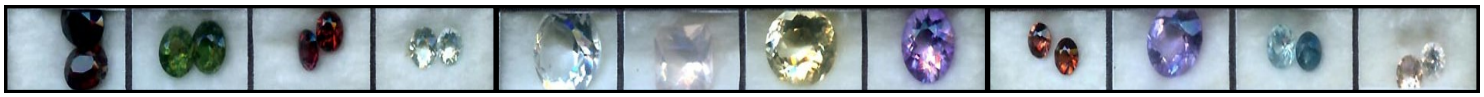
rizières

lavakas

Marché sur le pont

A un moment, nous sommes étonnés de voir un marché installé sur un pont (sans parapet, les vélos des vendeurs pendent dans le vide). Le marché continue dans le village et il est vraiment folklorique… des petits cochons dans une grande vannerie….
Le soleil revient… et anime tous ces jolis paysages de terre rouge.

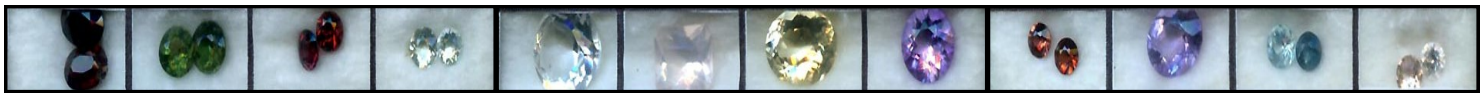




Nous poursuivons jusqu'à **Antsirabé**, où nous **déjeunons au « Venise** ».Nous nous installons sur la terrasse (avec les pulls, tout de même). Brochette de zébu (extra-tendre), accompagnée de légumes pour moi, cuisse de canard confite avec du riz pour Patrick, panier en caramel avec une salade de fruits plus une boule de glace pour moi, sabayon aux fruits gratinés pour Patrick, et de la délicieuse eau gazeuse locale « Visy », tout cela pour…. 45 800 ariary soit 19 €….

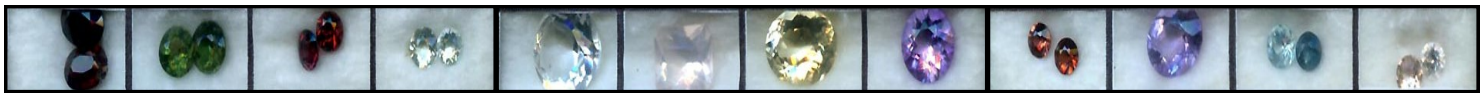
Antsirabé est une ancienne ville thermale, très réputée au temps de l'époque coloniale. Située à 1 400 m d'altitude, c'est le point le plus froid de Madagascar… (quoique…).
Le chauffeur nous emmène voir **l'hôtel des thermes.** Il nous fait entrer et nous montre le parc, très bien entretenu.

Gare d'Antsirabé



Ensuite il nous conduit chez un **fabricant de miniatures** : vélo, 2cv, camion, pousse-pousse. Le monsieur nous fait une petite démonstration de ses fabrications, entièrement avec des matériaux de récupération, c'est incroyable d'ingéniosité… Nous lui achetons un petit pousse-pousse… en souvenir.

Pousse-pousse miniature



Puis, nous allons chez « **Monsieur Joseph » .** Nous reconnaissons l'endroit, nous y sommes venus, en 1984… Dans la cour, toujours le même tas de pierres brutes, Patrick en choisit quelques unes… Je prends en photo des tortues radiées qui se promènent là, elles ont quarante ans. Les vendeurs nous montrent de belles pierres, des bijoux montés aussi, des bouliers… mais ils nous bousculent, ils veulent absolument nous vendre quelque chose, cela m'énerve, nous ressortons sans rien acheter.

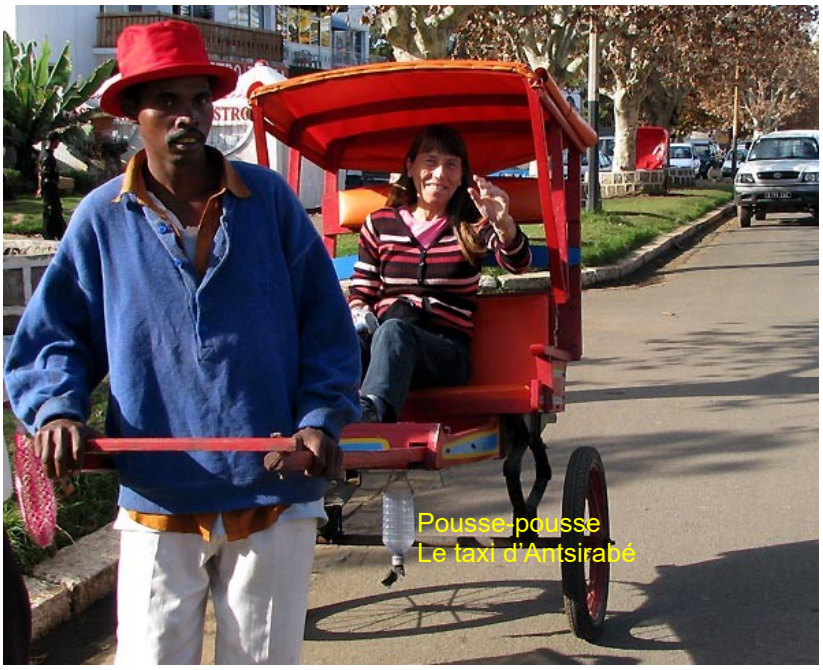
Tortue radiée

Géodes

Pierres Brutes

Nous devons ensuite sacrifier au traditionnel **tour de pousse-pousse**….

Antsirabé est la capitale du pousse-pousse…. 5 000, peut-être 10 000 ???


Pousse-pousse
Le taxi d'Antsirabé

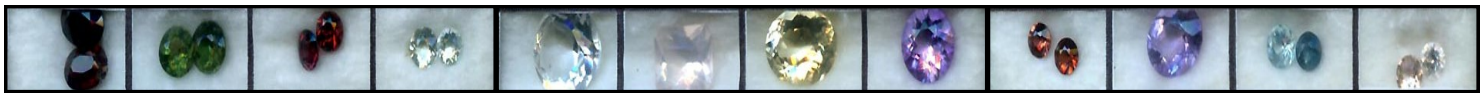
Les tireurs sont sympas, nous discutons bien avec eux mais je suis gênée par la présence d'une jeune fille avec un bébé dans les bras qui me réclame de l'argent, des vêtements… Elle ne me lâche pas et me fait pitié. Elle est très jeune et mignonne…

Elle court à côté du pousse-pousse et je ne sais quelle attitude prendre…

De même plus tard, au marché, une vieille femme avec un bébé viendra aussi me réclamer de l'argent et fera un bout de route avec nous…

De retour à la voiture, la jeune fille nous attend. Elle veut des vêtements… j'en ai dans le coffre, mais je n'ose pas demander au chauffeur de descendre les valises…je lui donne des barres de céréales mais je vois qu'elle est déçue…

Maintenant, je regrette de ne pas lui avoir donné mon bon pull orange… J'ai raté une occasion de faire plaisir !



BULL

Hôtel des Thermes

Les Thermes d'Antsirabé (la Vichy malgache)

Nous partons pour l'hôtel car nous nous rendons compte qu'il est impossible de se promener dans les rues, sans se faire harceler.

L'hôtel, le « **Cocoon'in » ,** est plutôt une chambre d'hôte. La chambre est immense, avec une cheminée, des fauteuils créoles, un beau tapis, une belle salle de bain. Nous commençons par prendre un bon bain chaud pour nous réchauffer. Le soir, nous ne sommes que nous deux, comme clients. La patronne, une mauricienne très sympathique, vient nous faire la causette. Elle nous parle de la vie ici, à Antsirabé et des problèmes liés au manque de beaucoup de choses… Sa fille unique est partie faire ses études à Paris. Elle nous fait un bon feu dans la cheminée et nous nous couchons de bonne heure, bien blottis sous notre double couette.

9 Juin - Antsirabé-Ambositra-Fianarantsoa

Lundi 9 juin:
Antsirabé – Ambositra – Fianarantsoa

9h – 11° - Je ne veux pas quitter **Antsirabé** sans avoir acheté quelques pierres, tout de même ! Je parle avec la patronne du Cocoon'in et elle nous indique un endroit à quelques kilomètres – **Andraikiba** -, où se trouve une association de lapidaires… Le chauffeur n'est pas trop chaud, car nous avons de la route à faire mais il se laisse convaincre. Et je ne le regretterai pas, c'est exactement ce que je recherchais. De plus, les échoppes sont alignées à proximité d'un lac noyé dans la brume, mais lorsque celle-ci se dissipera, je resterai clouée devant la beauté du paysage !

Nous allons d'une échoppe à l'autre, les vendeurs essaient tous de nous attirer chez eux et lancent leurs prix en ariary…. Nous avons encore un peu de mal à convertir en €uros… Nous voyons **de belles pierres**, j'y passerais la journée mais il faut se décider, le chauffeur nous attend… Nous achetons trois coffrets en bambou, avec chacun une douzaine de pierres étiquetées… (pour les filles et moi), une pierre géode (célestite) taillée en forme d'œuf pour Lilou, une améthyste et une citrine pour Anne et Caroline dont ce sera l'anniversaire le 14 juin, et la vendeuse ajoute une citrine pour moi… La gérante de l'association nous fait une facture en bonne et due forme pour la douane…

Andraikiba

COLLECTION MINERALOGIQUES
DE MADAGASCAR
HESSONETE
APATITE VERT
GRENAT PYROPE
BERYL BLEU
CRISTAL OPTIQUE
GIRASOL
CITRINE JAUNE
AMETHYSTE
ALMANDIN
AMETHYSTE
AIGUE MARINE
BERYL ROSE

COLORADO BAN
Pomerado à cheval
Stade
Table d'hôte
THB
Selma
Selma
celtel
La vie en mieux

Nous poursuivons notre route… Les rizières s'étalent dans les vallées entre deux collines. Cà et là, de jolis villages aux maisons rouges s'accrochent sur le flanc des collines. Notre chauffeur s'arrête près d'une rizière afin que nous puissions photographier les gens qui coupent le riz à la faucille. Nous demandons toujours l'autorisation avant de photographier… les jeunes qui coupent le riz sont d'accord, par contre un petit vieux qui retourne la terre avec une bêche me demande de l'argent… C'est contre mes principes, je m'abstiens.

Travaux dans les rizières

Nous arrivons à **Ambositra** pour midi.-20°- Notre chauffeur nous conduit à **« l'artisan** », un très bel hôtel, construit par un artisan du bois dont nous visiterons l'atelier cet après-midi. Ses bungalows sont vraiment jolis et bien faits ! Nous déjeunons dehors, sous un parasol : mines et ananas, une bouteille d'eau et deux boissons gazeuses… 19 400 ariary soit 8 € !!! Je rêve !!!
Mines : plat chinois fait de pâtes (genre spaghettis), avec des lanières d'omelette, des lamelles de viande, des carottes émincées et de la sauce soja.

Nous visitons **l'atelier de travail du bois**. Un ouvrier nous fait la démonstration. Il réalise pour nous un porte-clef en forme de cœur, avec un cœur provenant d'un bois différent, parfaitement incrusté au centre. C'est incroyable comme tout provient de la récupération… Même la lame qui sert à scier, a été fabriquée… ses dents ont été faites avec un poinçon ! La machine est actionnée à la main, le ressort est un vieux ressort de matelas… Nous regarderons les travaux de marqueterie malgache d'un autre œil, dorénavant !

Ambositra

Atelier de sculpture

Bungalow de l'Artisan

Atelier de Marqueterie

Coffret à bijou, en Marqueterie

Nous reprenons la route, direction Fianarantsoa. Cela roule beaucoup mieux qu'hier, il y a moins de camions et de pollution… Mais heureusement que le chauffeur a l'habitude car dans les villages, les gens marchent sur le bord de la route et elle est étroite… avec en plus des vélos… mais ça passe…

17 h – 15° - Nous arrivons à notre hôtel : **le « Lac Hôtel »…** ma-gni-fi-que !!! un décor de rêve, tout simplement…. Notre bungalow, tout rond, est situé sur le lac. On y accède par un petit ponton… A l'intérieur, un beau lit avec moustiquaire, des meubles exotiques, des fenêtres sur toute la circonférence, une belle salle de bain avec vue sur le lac… Le soleil se couche et nous nous dépêchons d'immortaliser ce splendide panorama. Mais petit bémol… le matelas est archi-inconfortable…

Le Lac Hôtel

10 Juin - Fianarantsoa - Manakara

Mardi 10 juin:
Fianarantsoa - Manakara

Lever à 6 h. Nous devons prendre **le train pour Manakara** à 7h30. Manakara se trouve à 160 km de Fianar. Mais problème… le train est en retard… nous patientons mais finalement notre chauffeur nous annonce que le train ne partira que dans l'après-midi, ce qui risque de nous faire arriver – si tout va bien – vers minuit ou une heure du matin…Après consultation de l'agence, nous décidons de faire **la route en voiture** avec notre chauffeur et de compenser le voyage en train par la balade en pirogue sur les Pangalanes, qui était prévue, mais à notre charge.

Nous roulons de 8 h à 13 h, presque sans arrêt…. C'est un peu long…la fatigue alourdit nos paupières…
Aujourd'hui, il fait gris et froid – 11° - dommage pour les photos car les paysages sont très variés. Aux rizières, succède **la forêt**. Elle me fait penser aux hauts de la Réunion.
Ensuite nous aurons des **collines couvertes d'herbe rase avec des ravenales** (arbre du voyageur) dans les vallées. De **gros blocs de rochers** de granit parsèment le paysage. Nous traversons de nombreux ponts (à voie unique) et des villages. Nous retrouvons les maisons en bois, sur pilotis. La dernière partie de la route est en travaux, cela roule mal…

Nous arrivons à notre hôtel, **le Sidi-hôtel,** à 13 h. Là, le chauffeur s'aperçoit qu'une roue arrière est crevée.
Nous déjeunons rapidement, car nous avons rendez-vous pour notre balade en pirogue à 14 h.

Donc, **la pirogue** qui nous attend, est tout ce qu'il y a de plus basique : un tronc d'arbre creusé et chacun une planche pour s'asseoir. Elle est étroite et lorsque nous sommes tous installés – Patrick et moi, Jean-Marie, le responsable qui nous explique, les deux hommes et un garçon qui pagaient – nous sommes au ras de l'eau…
Jean-Marie nous emmène d'abord voir la mer, qui est bien agitée, d'ailleurs. A cet endroit, le canal rejoint la mer et part dans les deux sens. Vers le nord, il a été creusé par les hommes et vers le sud, c'est la rivière naturelle, beaucoup plus large. Nous partons d'abord vers le Nord puis direction le sud… Le soleil est revenu et c'est très agréable de voguer ainsi, tout est calme, tranquille mais le courant est tout de même assez fort.
Nous ferons plusieurs arrêts. Premier arrêt pour découvrir **un village de pêcheurs de requin**.

Les requins sont piégés dans des filets et leurs ailerons sont vendus aux Chinois tandis que leur chair part sur le marché local. Deuxième arrêt pour nous montrer u**n mémorial** aux Malgaches tués par les Français, lors de l'insurrection de 1947 ainsi que le cimetière où reposent les « Français » tués lors de cette insurrection. Mais nous constatons qu'il s'agit plutôt de tirailleurs sénégalais. Jean-Marie nous parle de cette page de l'histoire que nous ignorions complètement et où nous ressentons un peu la rancœur des Malgaches contre les Français « colonisateurs »…

Troisième arrêt, **un autre village de pêcheurs**. Là, nous marchons au milieu des cases et nous constatons la vie très difficile de ces gens. Absolument aucun confort dans ces petites cases en bois, au toit de chaume : une natte sur le sol pour dormir et c'est presque tout. La cuisine se fait à l'extérieur, sur un feu de bois. Des enfants nous disent : « bonjour Vazaha… » - le Vazaha, c'est l'étranger -, mais ils ne nous réclament rien.

De retour à la pirogue, nous admirons un arc-en-ciel complet et superbe mais…. suivi **d'une belle averse** !!! Et nous sommes encore loin !!! Vite, les k.way, les sacs plastiques pour protéger les sac-à dos, les hommes tirent encore plus fort sur leurs pagaies… Nous arrivons à la nuit (17 h 30) notre chauffeur nous attend avec un peu d'anxiété, la balade a duré plus longtemps que prévu. C'est amusant de se sentir « maternés »… Nous, nous sommes ravis de cette balade, bien exotique.

Retour à l'hôtel. Notre hôtel est bien « kitch » : moustiquaire à grosses fleurs, carrelage chargé, fauteuils rococo, propre mais sans plus…

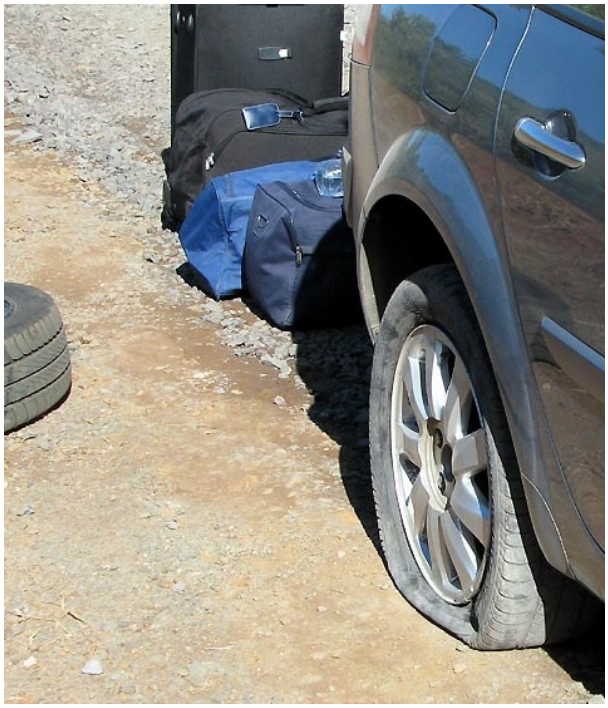
11 Juin - Manakara - Ranomafana

Mercredi 11 juin:
Manakara - Ranomafana

Départ à 8 h 30 sous le soleil…. 14°…. C'est plus agréable qu'hier !

Nous retraversons les paysages d'hier mais avec le soleil, nous profitons mieux . Nous repassons la portion de route en réfection… et **… re-crevaison…**

Ensuite nous bifurquons pour prendre la direction de Ranomafana. Nous traversons de nombreux villages. Les maisons sont en bois, parfois sur pilotis. Souvent à côté de la maison, se trouve un grenier à réserve, perché encore plus haut sur pilotis. Sur le bas-côté de la route, du riz sèche au soleil, étalé sur des nattes.
Le chauffeur a prévu de nous faire manger ce midi dans un « hôtely », cad un restaurant malgache populaire. Nous ne sommes pas trop chauds car assez réservés vis-à-vis de l'hygiène… et ouf… lorsque nous arrivons, il n'est que 11 h, c'est trop tôt… Nous nous contentons de boire un pot et vu la couleur de la nappe, je préfère…



Nous arrivons **à Ranomafana** à 12 h 30. Nous déjeunons dans un petit restaurant modeste, sur une terrasse, en bord de route mais face à un joli paysage de forêt et de cascade.

15 h – Installation à notre **hôtel le Setam Lodge** pour deux nuits. Notre chauffeur part faire réparer la roue, il sera obligé d'aller jusque Fianarantsoa. Nous, nous allons nous promener sur la route mais le soleil descend vite derrière les arbres et disparaît à 17 h.

Notre hôtel est très bien. Ce sont de petits bungalows doubles, avec salle de bain indépendante, et, - luxe appréciable - , un petit radiateur.

Setam Lodge

12 Juin - Parc de Ranomafana de Jour

Jeudi 12 juin : Ranomafana

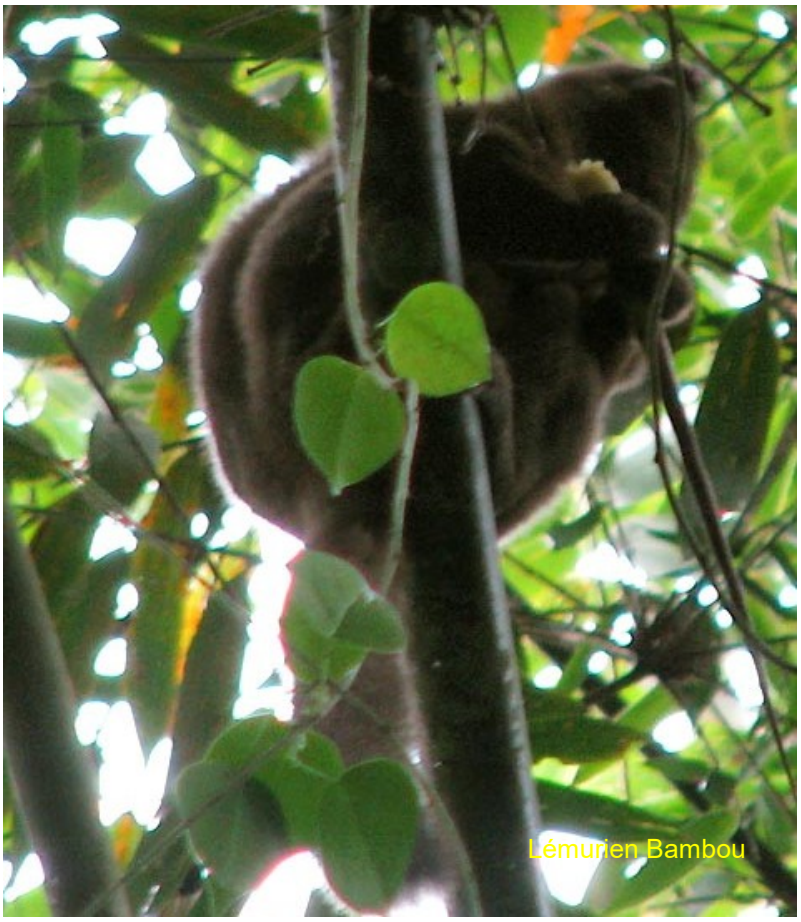
Lorsque nous nous levons à 7 h, **il pleut** et le ciel est très bas. Une épaisse brume recouvre la forêt. Pas très étonnant, puisque nous sommes dans une forêt tropicale, humide…

Nous devions partir à 8 h, nous patientons jusque 9 h et finalement la pluie s'arrête, le ciel s'éclaircit… Notre chauffeur nous conduit à l'entrée du parc où nous devons prendre **un guide** (c'est obligatoire dans tous les parcs gérés par l'ANGAP).

Nous traversons d'abord une jolie rivière, sur un pont en bois. Le sentier est très bien entretenu, au départ. Ensuite, nous cheminons dans la forêt, nous suivons le guide qui nous fait prendre des raccourcis et parfois, nous devons enlever le sac à dos, pour passer sous les branches ou les troncs d'arbres.

Nous apercevons un premier groupe de trois lémuriens : des **lémuriens-bambou.** Nous avons du mal à les distinguer car ils sont tout en haut des arbres et ils ne bougent pas beaucoup.
Nous verrons ensuite **l'hapalémur doré** qui a été découvert en 1986, et un autre lémurien noir et blanc, **le sifaka.** Mais nous n'avons que le temps de les apercevoir, déjà ils ont disparu dans les branches.

Nous observons encore **un autre groupe de lémuriens** mais ils sont eux aussi, au sommet des arbres, à la recherche du soleil et pas très actifs. Deux jeunes étudiants sont postés là, avec bloc-notes et crayons, ils relèvent tous leurs faits et gestes mais ils ne comprennent pas le français alors nous n'arrivons pas à communiquer.


Lémurien Bambou

Gecko

Lémurien Bambou

Le Sifaka

12 Juin - Ranomafana

Ranomafana

Ranomafana

12 Juin - Parc de Ranomafana de Nuit

Nous rentrons. La balade dans la forêt était agréable mais nous avions beaucoup mieux observé les lémuriens à Andasibé.

Repas dans un hôtel-restaurant de Ramanofana. Nous déjeunons sur une terrasse, bien située dans un jardin. Je prends des écrevisses (spécialité du coin) accompagnées de légumes sautés. C'est très bon mais pas facile à manger. Patrick prend des crevettes en sauce avec des frites.

Après le repas, nous partons à la découverte **du village de Ranomafana.** C'est un village typique d'ici avec beaucoup de petites échoppes et de nombreux « hôtely », ces petits restaurants malgaches pas chers du tout, typiques mais…pas pour les « vazahas » ou alors gare à la tourista !!! Sur les étals en plein air, des mandarines, des ananas, beaucoup de brèdes différentes, des tomates, des légumes secs, des carottes….

Nous partons vers 16 h 30 pour la 2ème visite du parc, la **visite nocturne**. Nous avions prévu nos lampes frontales – impeccable – Il commence à bien pleuvoir, nous nous réfugions sous un abri avec d'autres personnes mais le guide nous appelle : **les fossas** sont là. Ce sont de petits animaux, genre mangouste… ils ne sont pas sauvages du tout. Ils viennent jusqu'à nous et se laissent photographier. Leurs yeux sont phosphorescents.. A mon avis, le guide leur a donné à manger… c'est interdit mais… Ils passent et repassent devant nous, sans crainte.

Nous apercevons aussi un petit lémurien (**chirogale ou microcène**) qui ressemble à un rat ou un écureuil…Il file très rapidement sur un arbre.

Nous poursuivons notre balade dans la nuit. Pas de stress, pourtant. Nos deux guides nous encadrent, nos lampes éclairent bien, le sentier est bien tracé. Le guide nous montre un **petit caméléon**, gros comme le petit doigt. Nous voyons aussi un **gecko nocturne** qui ressemble à une feuille.

Retour à l'hôtel vers 19 h. Les chaussures sont bien boueuses mais nous ne sommes pas trop mouillés, ayant profités de l'abri végétal de la forêt.

Caméléon Nocturne

Gecko Nocturne

Le Fossa

13 Juin:Ranomafana - Ambalavao

Vendredi 13 juin:
Ranomafana - Ambalavao

Départ à 8 h 15, direction Fianarantsoa. Il pleut, le ciel est complètement bouché et il fait froid. (11°)

Dès le départ, **un lémurien saute sur le bas-côté**, nous nous arrêtons pour le photographier.

Toujours de beaux paysages de collines et de rizières, mais… dommage qu'il n'y ait pas de soleil.

Arrêt sur le bord de la route pour regarder des gens qui travaillent **le sisal.**

Une femme gratte la feuille avec une lame , les fibres apparaissent.

Une autre femme les tresse et une 3ème coud les tresses ensemble pour faire des paniers.

Elles acceptent qu'on les photographie, pour la peine, je leur achète des dessous de plat.

Nous arrivons à **Ambalavao**

vers 11 h 30. Nous découvrons notre hôtel « **les Bougainvillées ».** Nous avons un bungalow avec une chambre, une sdb et une mezzanine, contenant encore deux lits… Les bungalows sont disséminés sur un terrain bien fleuri. Notre chauffeur nous présente à **Richard** qui va nous guider tout le reste de la journée.

Tout d'abord, il nous fait visiter la **fabrique de papier Antaimoro.** Elle se trouve dans la cour de notre hôtel. Nous voyons le stock d'écorce de l'arbre Havoa qui ne pousse que dans la région de Fort-Dauphin. Cette écorce est cuite dans une grande cuve chauffée au feu de bois.
Un homme sépare les fibres dures des fibres plus molles. Les fibres dures serviront pour le carton.
Ensuite une femme tape sur les fibres avec un maillet en bois pour en faire une pâte qu'elle met en boule de 400 g. Cette boule est la mesure pour faire une plaque rectangulaire de papier Antaimoro.
Elle est déposée sur un grand cadre rectangulaire, dans un grand bac et mélangée avec de l'eau (N°5). Le cadre a un fond en coton. On évacue l'eau, la pâte s'égoutte.
On sort le cadre et on divise la plaque en rectangles de différentes tailles selon les besoins. Une jeune fille pose des pétales de fleurs fraîches et des feuilles pour la décoration.
Ensuite les plaques sont mises à sécher dehors ou à l'intérieur, en fonction de la météo.
Nous passons ensuite par la boutique mais je suis déçue par ce qui est proposé : je ne retrouve pas les jolis petits sacs que vend mon marchand d'épices du marché de St-Gilles.

SUNS HINE
LON DON

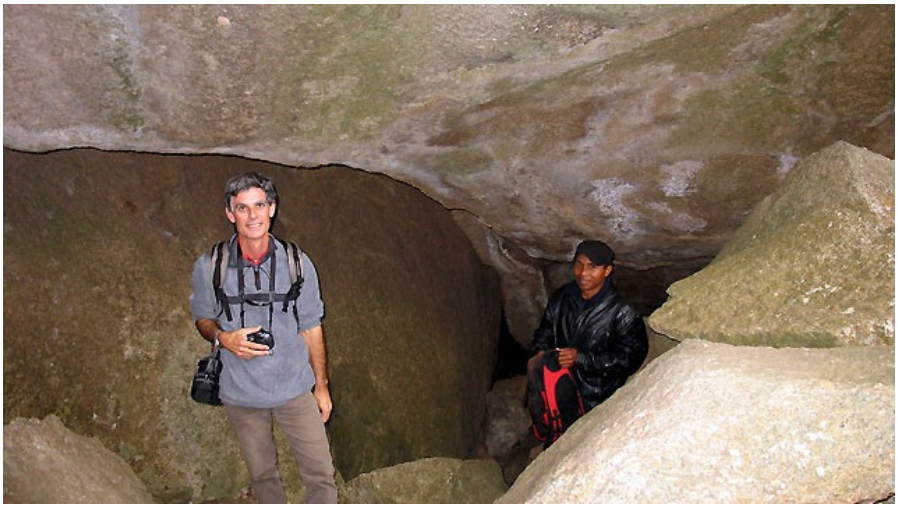
La Forêt d'Anja

A 13 h 30, en route pour la **forêt d'Anja.** Notre chauffeur nous conduit jusqu'au départ de la balade et nous partons à pied avec Richard et un pisteur.

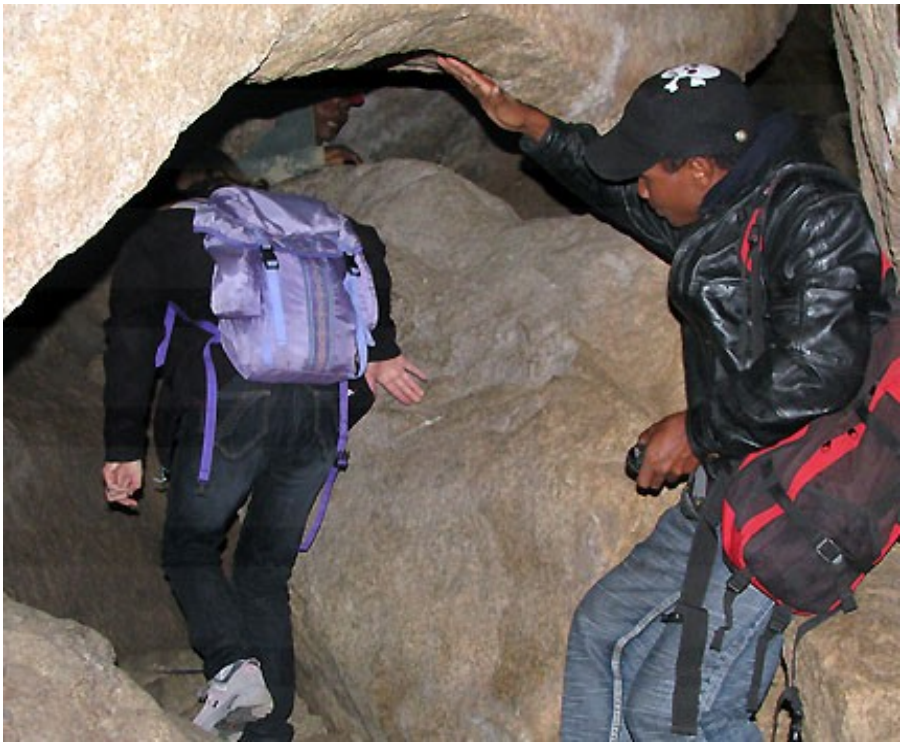
Tout de suite nous rencontrons une famille **de lémurs catta**. Ils sont adorables !!! Ils se déplacent, prennent des poses, vont et viennent…

Nous ne les intimidons pas du tout, ils viennent presque jusque nos pieds. Ils sont une douzaine. Certains sautent de branche en branche.
Ils communiquent entre eux par un espèce de ronronnement.. Ils me font penser à de petits chats, mais en plus vifs.

Nous poursuivons notre balade et nous arrivons dans une grotte assez profonde où les lémuriens se réfugient la nuit.



Cette grotte se trouve au milieu de **gros blocs de rochers de granit gris ou rose** : magnifique ! Nous escaladons ces blocs.

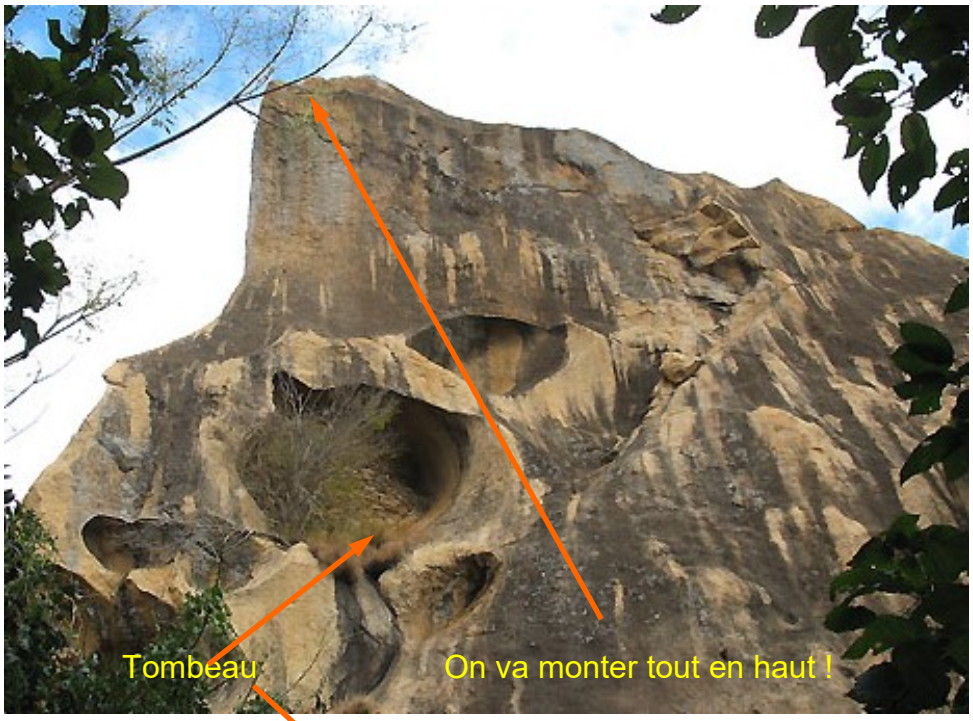


Richard me montre un **pic très escarpé**, plus loin. « C'est là que nous allons » me dit-il. Je crois qu'il plaisante et lui réponds : « ok, allez-y et envoyez -nous une corde pour que nous puissions vous rejoindre. »

Richard sourit et ne répond rien. Peu de temps après, nous arrivons devant un gros rocher avec une corde à nœud et … nous devons nous aider de cette corde pour grimper ! puis, nous arrivons au pied du pic et Richard nous fait réellement grimper jusqu'en haut !!!

Heureusement que j'ai de bonnes chaussures de marche qui adhèrent bien, car c'est vraiment très pentu. Mais le granit est bien anti-dérapant. Je m'inquiète pour Patrick qui est en baskets…

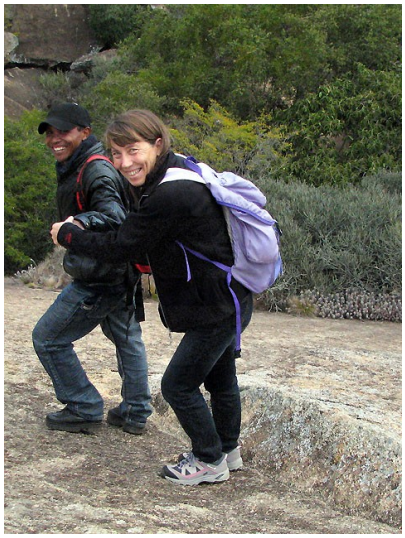
Et dire qu'il y a un an, je marchais avec des béquilles ! Je savoure ma mobilité retrouvée ! En haut de ce pic, nous restons émerveillés. Nous découvrons un **panorama splendide** : les montagnes, la plaine avec un lac, des villages… l'éclairage est parfait, nous mitraillons tout en sachant bien que nos photos ne rendront pas vraiment la beauté de ce paysage.



Poursuite de la balade dans ces rochers vraiment escarpés. Heureusement que Richard me tend la main dans certains passages… car j'ai tout de même un peu d'appréhension. Nous voyons d'autres familles de lémurs catta. A un moment, un jeune, tout seul pousse de grands cris et nous voyons ses congénères rappliquer.

Nous revenons par **le lac** où, là aussi, le panorama est très joli. Patrick prend les nénuphars en photo. Très artistique.

On était là !



Nous rejoignons la voiture après cette balade de 3 h qui nous a vraiment enchantés !

Richard propose de nous emmener sur **le marché d'Ambalavao.** Beaucoup d'animation sur ce marché. Nous retrouvons les étals de fruits et de légumes. Je photographie aussi un étal de viande.

Je suis surprise de voir autant de marchands de viande, ici, à Madagascar.. Il y a aussi des poissons frais et des poissons séchés (avec l'odeur !) et bien sûr toutes les échoppes de bibeloterie : savonnettes, objets de toilette, clous… linge.

Nous voyons des couturières en action. Cinq femmes cousent avec des machines à coudre à main. Elles sont souriantes et se laissent photographier avec plaisir.

2800

Lampe à huile

Le Téléphone portable… partout !

Retour à l'hôtel. Il est 17 h. Il fait froid. Notre bungalow n'a pas le chauffage. Heureusement la douche est bien chaude.
Pour la nuit, nous allons chercher les couvertures des lits de la mezzanine.
Au repas du soir nous prendrons une soupe bien chaude, des spaghettis bolognaises, et des crêpes « chaudes ».
Je crois que pour moi, c'est l'endroit où j'aurai eu le plus froid !

Notre Bungalow

14 Juin: Ambalavao-Ranohira

Samedi 14 juin
Ambalavao - Ranohira

Départ à 8 h 30 – 13° - Le chauffeur nous emmène visiter **un chais**. C'est un français qui a planté ces vignes (30 ha). Elles produisent 450 000 l de vin par an, du blanc, du rouge, du gris, du rosé et du vin de pêche. En fait, il n'y a pas grand-chose à voir, puisque nous sommes dans le local de stockage des vins et donc nous ne voyons que de grandes cuves en ciment… Nous dégustons le vin de pêche… bof ! (enfin à 9 h du mat !…)

Nous poursuivons la route. Nous abordons **les grands espaces de savane** avec les hautes herbes sèches. Au loin, les massifs rocheux. Soudain, le chauffeur freine… un **gros caméléon gris** traverse la route.

Ilakaka- Les Mines de Saphir

Après une pause-déjeuner (brochettes de zébu / frites et banane caramel ou ananas) , nous nous dirigeons vers **ILAKAKA.** Cet endroit nous attire énormément car en 1998, c'est là qu'a été découvert un **des plus gros gisements de saphirs au monde** ! Le guide du routard (2005-2006) recommande de ne pas s'y arrêter car l'endroit est dangereux… « les maladies, la prostitution et même les meurtres seraient devenus monnaie courante ! »…Voilà qui nous donne envie d'en savoir plus ! J'ai donc baratiné le chauffeur pour que nous puissions visiter une mine de saphirs et il nous a trouvé l'équipe « Color line ». En attendant le guide, nous discutons avec un des trois responsables de l'équipe, Frédéric Milluy. Il est très intéressant, c'est un vrai baroudeur et ses aventures ne manquent pas de saveur !

La nationale 7 traverse la ville minière d'Ilakaka

Nous partons en voiture avec notre chauffeur et le guide. Nous traversons le village d'Ilakaka. Ce village compte 35 000 habitants actuellement mais la population avait atteint 100.000 habitants lors de la grande ruée vers l'or bleu. Les maisons sont vraiment très modestes, en bois, torchis… toit en paille… elles sont serrées les unes contre les autres et dans une rue adjacente, nous serons obligés de remonter les vitres tant les mouches pullulent !!! Dans la rue principale, de nombreuses boutiques se sont installées pour ravitailler toute cette population. Depuis peu, une gendarmerie a bien sécurisé l'endroit car notre guide nous le confirme, il n'était pas rare d'entendre des coups de fusil la nuit et de voir des gens se promener avec une kalashnikov.

Les mines sont en fait de **grands chantiers à ciel ouvert** qui ressemblent à des pyramides inversées. La fouille de la colline se fait en escalier pour éviter les effondrements. Les gens travaillent en équipe d'une trentaine de personnes. C'est une sorte d'association. Des mineurs taillent la colline à l'aide d'une barre à mine, d'autres remontent la terre en faisant un travail à la chaîne pour l'amener jusqu'en haut. Il faut creuser une vingtaine de mètres dans la terre rouge pour arriver à la nappe phréatique. Là se trouvent les graviers qui seront remontés à la surface, triés… et peut-être que parmi eux, les mineurs découvriront la précieuse pierre bleue !!! Si tel est le cas, la vente est répartie entre tous les membres de l'équipe. Dans la pratique, pourtant le guide nous explique que les mineurs ont recours à des sponsors qui leur donnent de l'argent afin qu'ils puissent se nourrir en attendant la fortune et ensuite ils sont obligés de passer par eux pour la vente de leur saphir brut. Les sponsors sont souvent des Skri-lankais, des Thaïlandais ou des Indo-pakistanais.

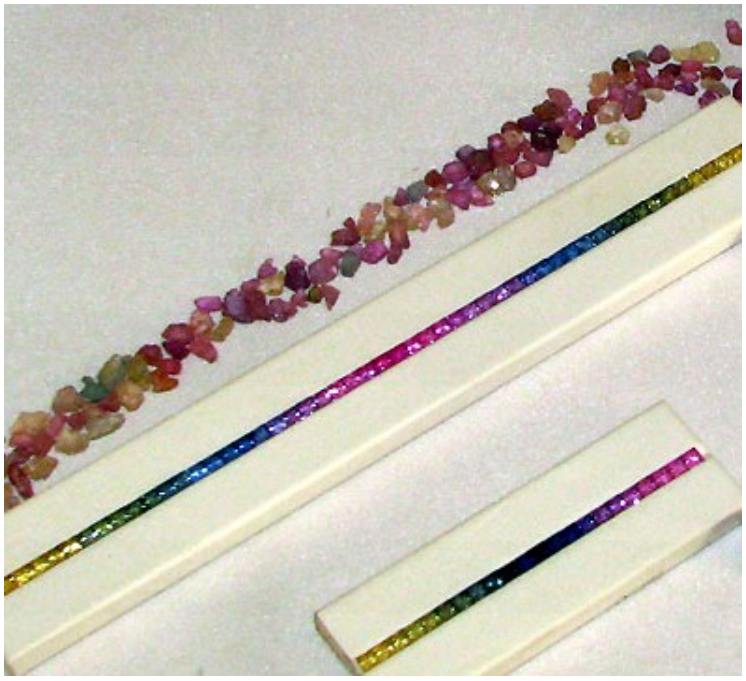
Tout a donc commencé en 1998, lorsque la société minière Delorme a fait des prospections et a trouvé une pierre différente. Le temps d'aller à Tananarive pour la faire expertiser, la nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre et de toute l'île, des malgaches sont accourus dans l'espoir de faire fortune. Chacun s'est mis à creuser son trou et la ville d'Ilakaka a poussé comme un champignon.

Nous sommes surpris de voir que rien n'est organisé. L'exploitation se fait de façon anarchique… Nous voyons **trois hommes** qui creusent un trou d'un mètre cinquante de diamètre. Deux, actionnent un treuil en bois sommaire et le troisième creuse au fond du trou et remplit des sacs de terre…Il paraît qu'il y a régulièrement des accidents avec des trous qui s'effondrent…

Un peu plus loin, trois personnes fouillent les tas de graviers… J'aimerais bien en faire autant…. Mais à quoi ressemble une pierre « brute » ? Cela doit être très excitant d'en découvrir !

Un trou creusé à la main, sans étayer les parois.
Les prospecteurs prennent de gros risques !

Nous retournons à Color line, et nous allons voir la **salle d'exposition**. Là, deux ouvriers taillent des pierres. Différents présentoirs nous montrent des saphirs et surprise, ils ne sont pas tous bleus. Certains sont verts, rouges, jaunes…Nous retrouvons Frédéric Milluy qui nous explique qu'ils vendent une grande partie de leurs pierres à des joailliers suisses mais aussi à Cartier. D'autres pierres sont exposées, des béryls, des topazes, des citrines, des grenats, des améthystes, des zircons… des géodes aussi… et à des prix très variés… C'est bien tentant !!!

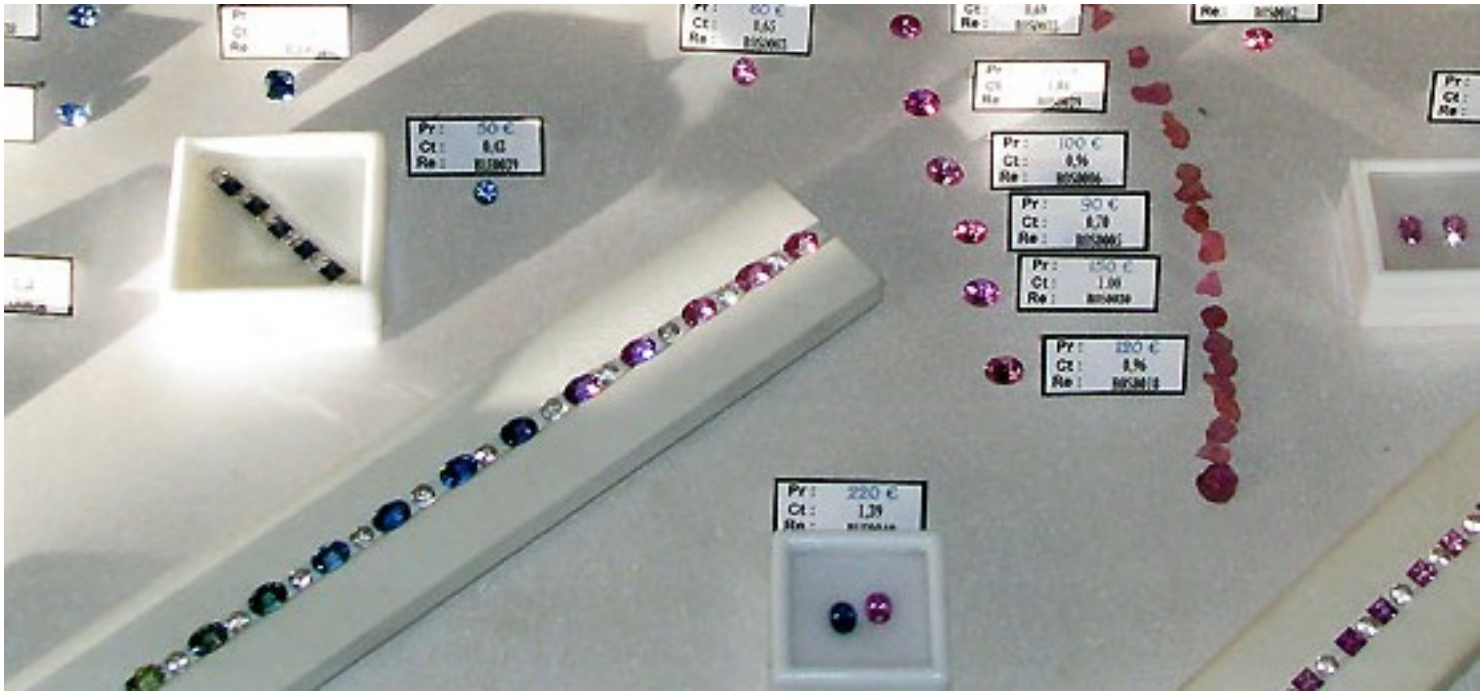


Saphirs bruts & taillés

Les lignes de couleurs

Un Saphir acheté à la Réunion

Comptoir de vente



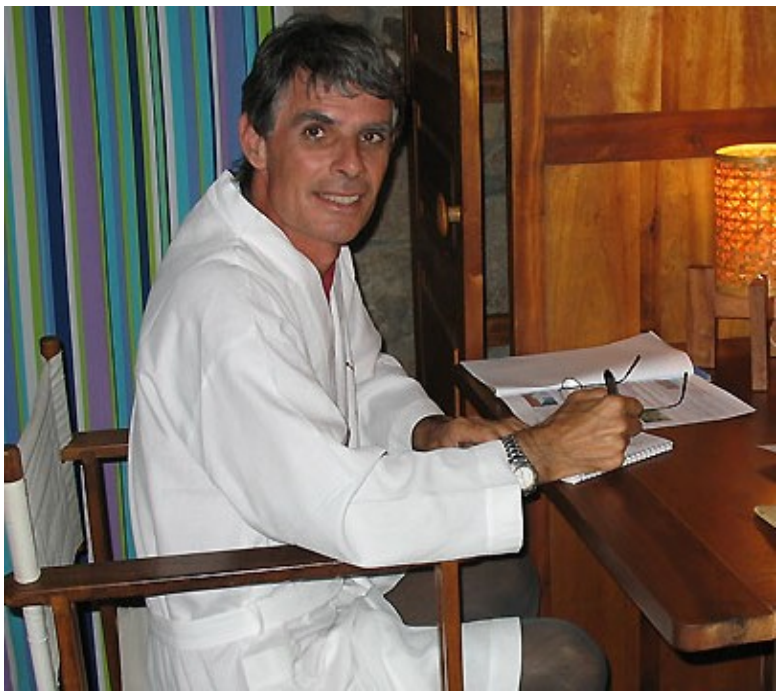
Mais le soleil va bientôt se coucher alors direction **la fenêtre de L'Isalo**. Là, au milieu d'un paysage de western – terre rouge et gros blocs de rochers – nous sommes une vingtaine de personnes à guetter le moment où le soleil apparaîtra dans un trou du rocher. Mais au moment où, le doigt sur le déclencheur, je m'apprête à immortaliser le dernier rayon de soleil qui filtre, un homme, -un goujat !– se poste devant moi ! Et le pire, c'est qu'il ne s'en rend même pas compte.

Ranohira - La Fenêtre de l'isalo

Coucher de Soleil à la Fenêtre de l'isalo

Coucher de Soleil à la Fenêtre de l’isalo

Et enfin, nous nous dirigeons vers notre **hôtel « le relais de la Reine ».** Quelle surprise de trouver un hôtel aussi luxueux, ici, au milieu de nulle part ! Cet hôtel -un peu prétentieux, à mon goût- surgit dans ce paysage désertique de blocs de granit. Il me fait penser à un monastère, avec ses grands murs de pierres, ses fenêtres en ogives, ses salles immenses. La décoration est tout simplement magnifique ! Tout est raffiné. Notre chambre est très grande avec une cheminée, un salon, un lit avec moustiquaire, un bureau, une très grande sdb. C'est vraiment le luxe ! Seul bémol : la réception et la salle à manger ayant brûlé récemment, nous devons prendre nos repas au « Jardin du Roi », hôtel similaire, situé à dix minutes à pied… Mais le soir et le matin… il fait froid…. Donc, bonnet, écharpe et lampe frontale… Heureusement, nous sommes équipés.
A notre retour du dîner, nous avons l'agréable surprise de trouver le foyer de la cheminée garni de petits bois, carton et bûches… les allumettes sont à proximité et c'est la magie du feu pour la soirée !



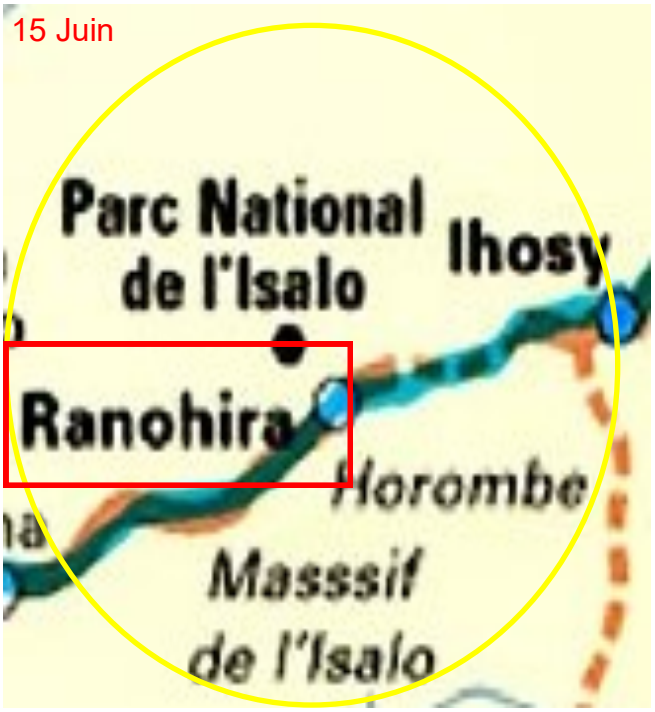
15 Juin - Ranohira: Le Massif de l'Isalo

Dimanche 15 juin: Ranohira, Parc National de l'Isalo (prononcez « Ichal »)

Départ 8 h 30 – 14° - Nous nous arrêtons dans une petite boutique pour acheter du pain et des oranges. Ce midi, nous pique-niquons. J'ai pris dans le sac à dos, les salades composées en conserve que j'avais apportées de la Réunion au cas où…. Parfait !

Pour se rendre jusqu'au départ de la marche, le chauffeur emprunte une piste vraiment très abîmée…. La mégane souffre !

Là encore, nous sommes accompagnés d'un guide. C'est obligatoire dans tous les parcs. Le soleil est au rendez-vous et très rapidement nous quittons nos polaires. Le guide nous montre un « **phasme** » occupé à manger les feuilles d'un arbuste. Il se confond complètement avec les branches.



Le Massif de l'Isalo

Le « Colorado Malgache »

Massif de Grès « ruiniforme »

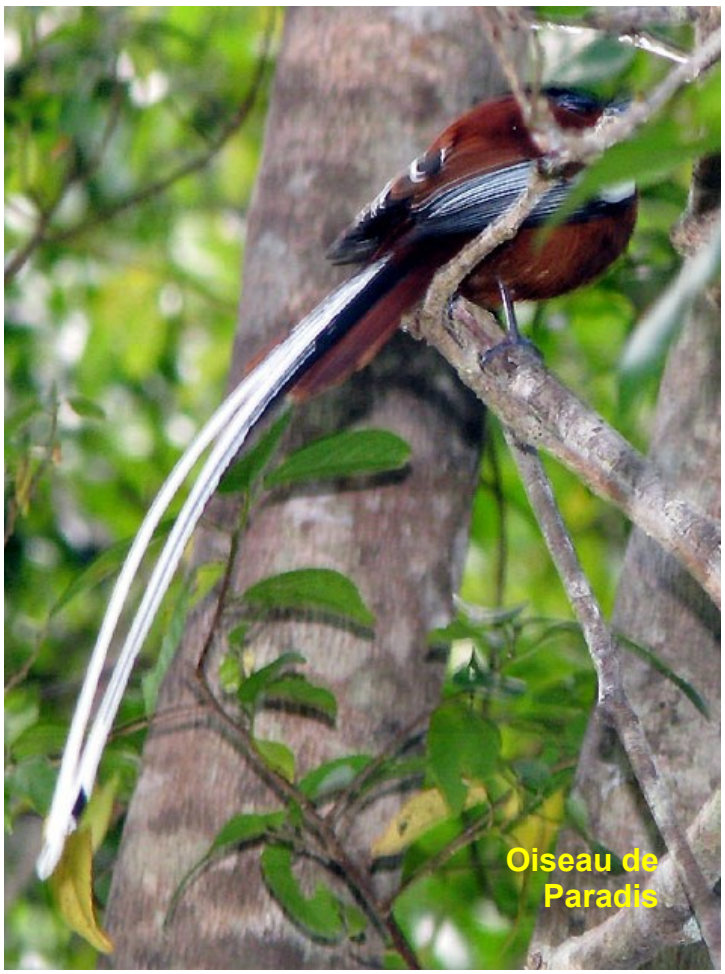
Nous atteignons **la piscine naturelle**, après une heure et demie de marche. L'endroit est très agréable, l'eau cristalline et fraîche « **pourrait »** inciter à la baignade… en saison plus chaude !

Nous nous dirigeons maintenant vers **la cascade des nymphes** (5 km). Les nymphes, ici, ce sont des grenouilles. Nous marchons dans **la savane**, au milieu des hautes herbes. Plus d'arbres pour nous protéger du soleil… je peine un peu. Le guide nous montre **les tombeaux** édifiés par les **« Baras** », peuple nomade polygame, éleveur de zébus. Ils enterrent d'abord leur mort dans une tombe provisoire. Ils choisissent une cavité assez inaccessible, dans les gros massifs de grès et déposent le corps enroulé dans une natte. Ils rebouchent l'accès avec des pierres. Au bout de 3 à 4 ans, ils viennent chercher les os, les lavent, les emballent dans un linceul de soie et les mettent dans un cercueil en fer ou en bois précieux (palissandre ou bois de rose). C'est la cérémonie du **retournement des morts** qui est l'occasion de faire une grande fête avec sacrifice de zébus, chants et danses. Le cercueil est alors installé dans une cavité définitive, toujours rebouchée avec des pierres.

Pachypodium

Aloès

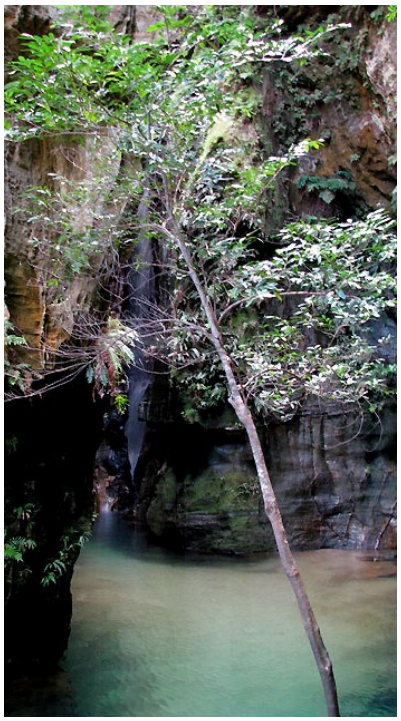
Vers midi trente, nous arrivons sur une aire de pique-nique aménagée en pleine forêt. Elle sert aussi d'emplacement pour ceux qui veulent camper. Nous y trouvons donc, un bac avec un robinet, des tables et des bancs et même des toilettes ! Nous mangeons en compagnie d'une famille de lémuriens catta. Nous aurons également la visite d'un gros caméléon gris et d'une couleuvre.


Oiseau de
Paradis

Nous reprenons la marche. Nous sommes maintenant dans la forêt. Bientôt, nous rejoignons une rivière qui descend une ravine. Le paysage me fait penser aux hauts de la Réunion. Nous apercevons un **oiseau de Paradis,** que Patrick a beaucoup de mal à prendre en photo car il s'envole sans arrêt ! Il est très joli avec son plumage roux et sa longue queue.

Nous grimpons dans les gros blocs de rochers qui bordent la ravine. Heureusement des marches ont été taillées dans les rochers, sinon le passage serait impossible.

Enfin, nous atteignons la cascade des nymphes. En fait, il s'agit surtout d'une piscine naturelle et derrière le rocher, on aperçoit l'eau qui chute d'une dizaine de mètres.



Retour à l’entrée du parc où nous attend notre chauffeur. Nous reprenons une piste en mauvais état et croisons **des lavandières** qui profitent du dimanche pour faire la lessive.

Patrick a encore le courage d'aller au **Jardin du Roi**, l'hôtel où nous prenons nos repas, pour boire un pot et faire des photos. Moi, je me prélasse dans la baignoire de notre belle salle de bains !

Le Rosé malgache en apéritif !

16 Juin - Ranohira - Tuléar - Ifaty

Lundi 16 juin:
Ranohira – Tuléar – Ifaty

Départ à 8 h 15. Nous repassons par la ville **d'Ilakaka**. Sur le bord de la route, des hommes se pressent devant les boutiques des Indo-pakistanais, Skri-lankais ou Thaïlandais pour vendre les pierres qu'ils ont trouvées.

Le village suivant est aussi un village où l'on extrait des pierres et nous arrivons ensuite **à Sakaraha**. J'ai lu sur le guide Gallimard, que des améthystes et des grenats se négocient sur le marché…

Je demande au chauffeur de nous y arrêter mais il nous dit que c'est risqué. Finalement il nous dépose dans une boutique où un Indo-pakistanais nous reçoit dans son bureau.
Il se fait apporter un coffre et nous montre des pierres brutes. Un saphir, des béryls verts…. Lorsqu'elles ne sont pas taillées, ces pierres ressemblent à de gros cailloux. Mais ce n'est pas du tout dans notre budget : 6 000 € pour le saphir, 2 000 € pour les béryls… De toute façon il est interdit de sortir des pierres brutes de Madagascar.

Nous poursuivons **la route** qui file**, rectiligne**, vers Tuléar. Elle est en très bon état, l'enrobé vient d'être refait.

Arrêt pour photographier un **baobab.** Pas de chance, un minibus s'arrête aussi.
Une vingtaine de gamins accourent et réclament des cadeaux… Nous nous retrouvons entourés de toutes parts…
C'est assez désagréable.

NEW SAHARA
ALEX
SAPHIR
THB

NASAR
SAPHIR

Même désagrément, un peu plus loin… toujours pour photographier des baobabs – qui sont très jolis, d'ailleurs – cinq gamins accourent avec **des caméléons** sur une branche. Malgré les conseils de Patrick, je fais la photo mais lorsque je veux leur donner des gâteaux pour les remercier, d'autres gamins accourus de je ne sais où… se jettent dessus et il s'ensuit une belle bagarre. Le chauffeur démarre et je suis un peu déconfite !

Nous découvrons maintenant les **tombeaux Mahafaly.** Ils sont construits, en bord de route. Ce sont des rectangles de bonne dimension, délimités par un muret de ciment. A l'intérieur se trouvent des cailloux et des bucranes (cornes des zébus sacrifiés lors des funérailles). Les murets sont décorés avec des scènes représentant la vie du défunt ou ce qu'il aimait bien. Le nom du défunt, son portrait et la date de sa mort figurent en bonne place. Le culte des ancêtres est très présent à Madagascar.

La route continue dans un **paysage très sec.** Nous traver-

sons de nombreux villages. Les habitations sont très primaires : de petites cases faites de bâtons et de paille. Peu de boutiques…
A l'entrée du village, un tonneau d'eau en plastique. La ville de Tuléar apporte de l'eau tous les jours avec des camions-citernes. Cette eau est « revendue » aux villageois.

Nous rencontrons de nombreuses **charrettes tirées par des zébus.**

AUTO
G. BOISS
GARAGE

Fin de la Nationale 7: le Canal du Mozambique

Tuléar - Ifaty

Nous arrivons **à Tuléar** vers midi trente. Nous déjeunons dans une pizzéria tandis que notre chauffeur part à la recherche d'un de ses collègues. Il veut lui emprunter son 4x4, pour continuer la route jusqu'à notre hôtel. Il reste encore 22 km de piste à parcourir et la mégane n'est pas très adaptée pour ce genre de piste.

Avant de prendre la piste, notre chauffeur nous emmène au **marché aux coquillages.** C'est un marché malgache, avec de l'artisanat malgache, comme nous en avons à la Réunion…. Pas très original… Il y a aussi des coquillages mais ils sentent la marée…
Et c'est parti pour un peu plus d'une heure **de piste** vraiment très mauvaise…. Je commence à me demander où nous allons atterrir… Nous longeons une mangrove… nous traversons de petits villages, vraiment très rudimentaires….J'ai l'impression d'aller au bout du monde…

Enfin nous arrivons **à notre hôtel « les dunes d'Ifaty ».** Et il est tout à fait comme je les aime : exotique….très ouvert sur la nature… avec une très belle piscine et la mer en arrière plan, un snack-bar en bord de plage… le rêve !!!
La plage est bordée de filaos, le sable est fin comme de la poudre….
Nous payons un pot à notre chauffeur, Andry car il nous quitte ici. Lui doit remonter à Tana pour rendre la voiture le lendemain. Il a prévu de remonter avec d'autres chauffeurs, en convoi, car cette nuit, il dormira dans la voiture. Nous le remercions pour sa disponibilité et sa gentillesse. Vraiment il a bien rempli son rôle.

Hôtel « Les Dunes d'Ifaty »

Notre Hôtel pour 3 jours : "Les Dunes d'Ifaty"

Notre bungalow est bien agréable : lit avec moustiquaire, télévision, belle salle de bain avec des vasques à la mode, douche carrelée en pierre, terrasse avec un salon en bambou.
Nous regardons le soleil se coucher sur la mer, à 17 h 20.

Le restaurant de l'hôtel est ouvert sur la piscine et la mer. Ce soir, au menu : bouillabaisse (potage), brochettes de zébu accompagnées de légumes, fondant au chocolat. Le tout, très bien présenté et servi avec amabilité.

17 Juin - Ifaty

Mardi 17 juin : Ifaty

Dans la nuit je me réveille car j'ai froid… Nous avons une seule couverture et comme le bungalow n'a pas de plafond, le toit de chaume laisse entrer la fraîcheur de la nuit (10° paraît-il).

Ce matin, nous partons à pied à la **découverte du village.** Il est situé à 500 m environ de notre hôtel. Il est constitué de cases en paille, disséminées le long d'une artère principale en sable. Certaines cases possèdent une grande cour délimitée par une barrière faite de bâtons. Toujours des petits étals le long de la route, quelques petits restaurants et même quelques hôtels très « routards ».

Nous partons visiter **le parc des tortues**. Ce parc a été créé pour sauvegarder l'espèce. Il recueille les tortues confisquées à l'aéroport ou aux douanes. Les tortues de Madagascar sont en effet protégées et il est interdit d'en faire le commerce. Ce parc contient 1 200 tortues. Un employé nous prend en charge pour la visite. Il nous montre la nurserie avec de toutes petites tortues d'un mois, ensuite nous voyons des parcs avec des femelles de 10 ans, d'autres de 40 ans, des mâles...

Nous photographions aussi quelques **jolis baobabs** et ensuite notre guide nous entraîne sur le sentier botanique qui contient de nombreuses **plantes médicinales**. Il nous énumère les vertus de chacune… mais je retiens surtout qu'elles concernent en priorité les femmes enceintes et les bébés.

VILLAGE DES TORTUES

Retour par le village. Le soleil est maintenant bien chaud et nous transpirons dans nos jeans

! Nous buvons un coca dans une petite gargote. C’est folklo !

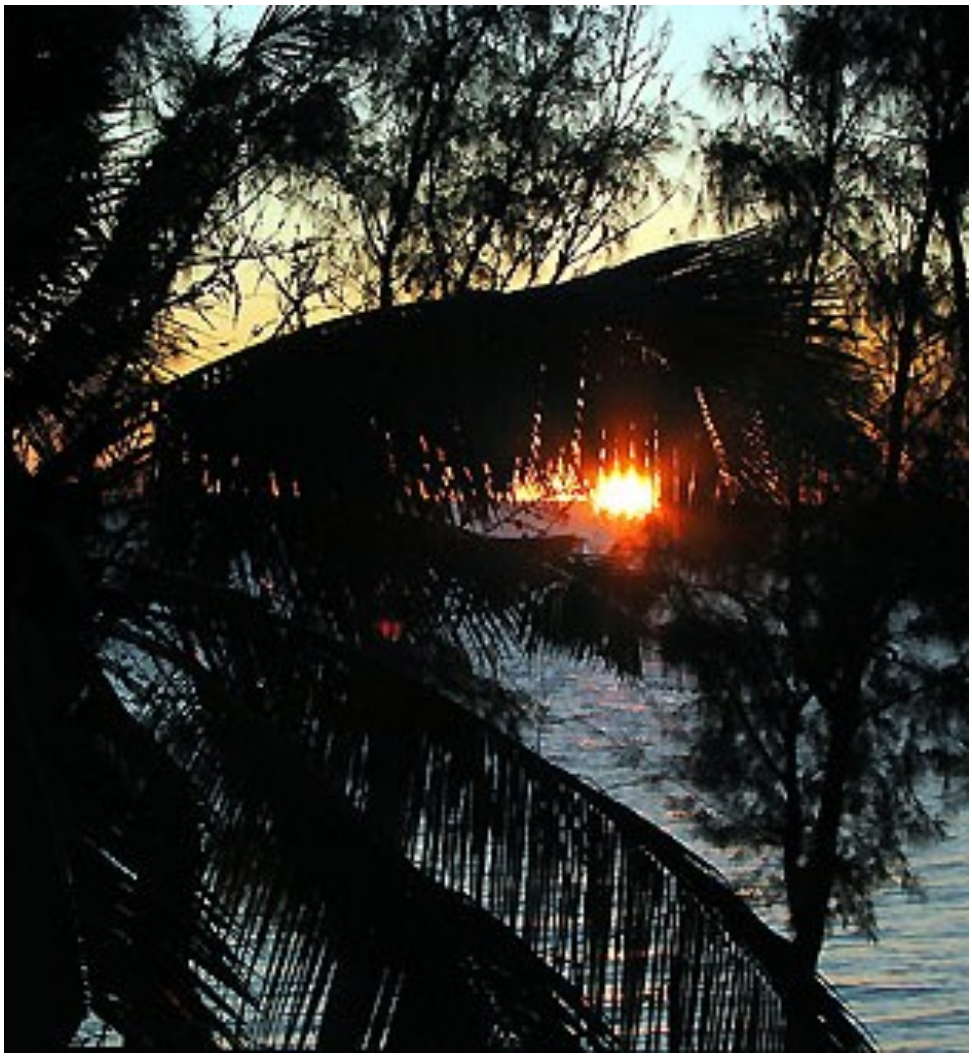
MISY
LA SOPY
MYATO

Arrivée à l'hôtel, je suis tentée par un **petit bain dans la piscine**… Il est presque midi, la piscine est en plein soleil, j'estime l'eau à 23°… c'est très agréable de s'y baigner, la piscine est bien grande et le cadre est vraiment enchanteur ! Patrick ne veut pas être en reste et il me rejoint.

Déjeuner au snack de l'hôtel. Il est super bien situé, sur la plage. Tout en mangeant notre croque-monsieur, nous admirons les pirogues des pêcheurs qui rentrent de la pêche. Ce sont des pirogues à un balancier. Elles glissent silencieusement sur l'eau du lagon et rejoignent le village un peu plus loin.

L'après-midi se passe à flemmarder au bord de la piscine, dans les transats et à se balader le long du rivage à la **découverte des « dunes »**.

Encore un magnifique **coucher de soleil.**



A l'apéritif, nous choisissons une bouteille de vin blanc d'ici, « Maromby ». C'est un vin blanc sec. Il est bon, pas trop fort. La serveuse nous met le reste de la bouteille de côté pour le lendemain. Nous sommes chouchoutés car ce soir, nous sommes les seuls clients ! Hier nous étions 13… dont les Italiens, du Relais de la Reine.

Au menu : aubergines sauce béchamel, calamars en sauce accompagnés de riz, poire au vin et sa boule de glace coco.

18 Juin - Ifaty

Mercredi 18 juin : Ifaty

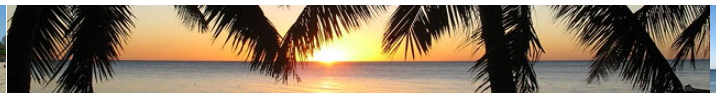
Avec une deuxième couette, je suis bien au chaud dans mon lit et n'ai pas trop envie d'en sortir… pourtant nous devons aller jusque **l'école,** pour donner les cahiers et les stylos que j'ai apportés.
Mais lorsque nous arrivons, la récréation est terminée… Nous demandons à parler au directeur et une dame nous conduit dans une classe. Nous n'osons pas trop perturber la classe alors nous ne resterons pas longtemps… D'ailleurs, l'instituteur ne semble pas trop bien nous comprendre. Il fait très réservé. Je suis déçue, j'aurais bien aimé savoir comment se faisait l'enseignement ici. Je n'arrive pas à savoir s'il se fait en français… L'instituteur nous précise que nous sommes dans une école privée. Pour nous remercier il demande aux élèves de chanter et alors ils se mettent tous à chanter à tue-tête… Il faut dire qu'ils sont bien une cinquantaine d'enfants dans cette classe, à raison de quatre par table et ils ne sont pas particulièrement calmes…. Pendant que nous discutons, j'en vois quelques uns qui commencent à s'agiter… comme tous les gosses… Eh bien, bon courage, Mr l'instituteur !

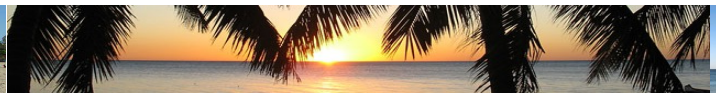
Ensuite nous cherchons **le dispensaire** afin d'y laisser nos médicaments. J'avais apporté largement sachant qu'ici ils seraient les bienvenus. Une fillette se propose de nous guider. C'est un peu compliqué, heureusement qu'elle est là pour nous montrer l'endroit . Elle est bien bavarde et tout en cheminant, elle nous raconte sa vie…

Nous rejoignons la mer par une rue transversale et nous revenons à l'hôtel par la plage. En chemin, une gamine nous accoste : elle veut me vendre des colliers de graines. Le long de la plage, nous sommes souvent sollicités, des femmes nous proposent des lambes, des coquillages, les jeunes filles veulent me faire des tresses ou des massages, les hommes proposent des balades en pirogue ou un pique-nique de langoustes… C'est un peu pénible d'être obligé de refuser, c'est leur gagne-pain mais on ne peut pas non plus tout acheter !

Cette gamine ne me lâche pas, elle entame la conversation « comment tu t'appelles ? » « t'as des enfants ? »… Entre temps, deux autres copines l'ont rejointe… Pour avoir la paix, je leur dis que je leur donnerai des savonnettes lorsque nous aurons passé le virage car je ne veux pas voir accourir tous les enfants du quartier. Et lorsque je sors les savonnettes de mon sac à dos, elles sont tellement contentes qu'elles nous sautent au cou, à tous les deux Patrick ! Du coup, nous faisons la photo.

Il me reste encore des habits à donner : j'avais apporté des jeans et des pulls supplémentaires au cas où… Ils commencent à dater alors autant faire plaisir plutôt que de les garder dans mon armoire ! Je les donne à **un groupe de jeunes filles** qui se tiennent à distance respectable de l'hôtel. Elles ont ordre de ne pas importuner les clients mais se tiennent là, au cas où un touriste se laisserait tenter par des tresses, un massage, des colliers… Elles sont super contentes. Elles me donnent des colliers, une boîte en bois, une petite tortue en bois… Une jeune fille a un bébé, une petite fille, Patrick la prend en photo, elle est bien mignonne !

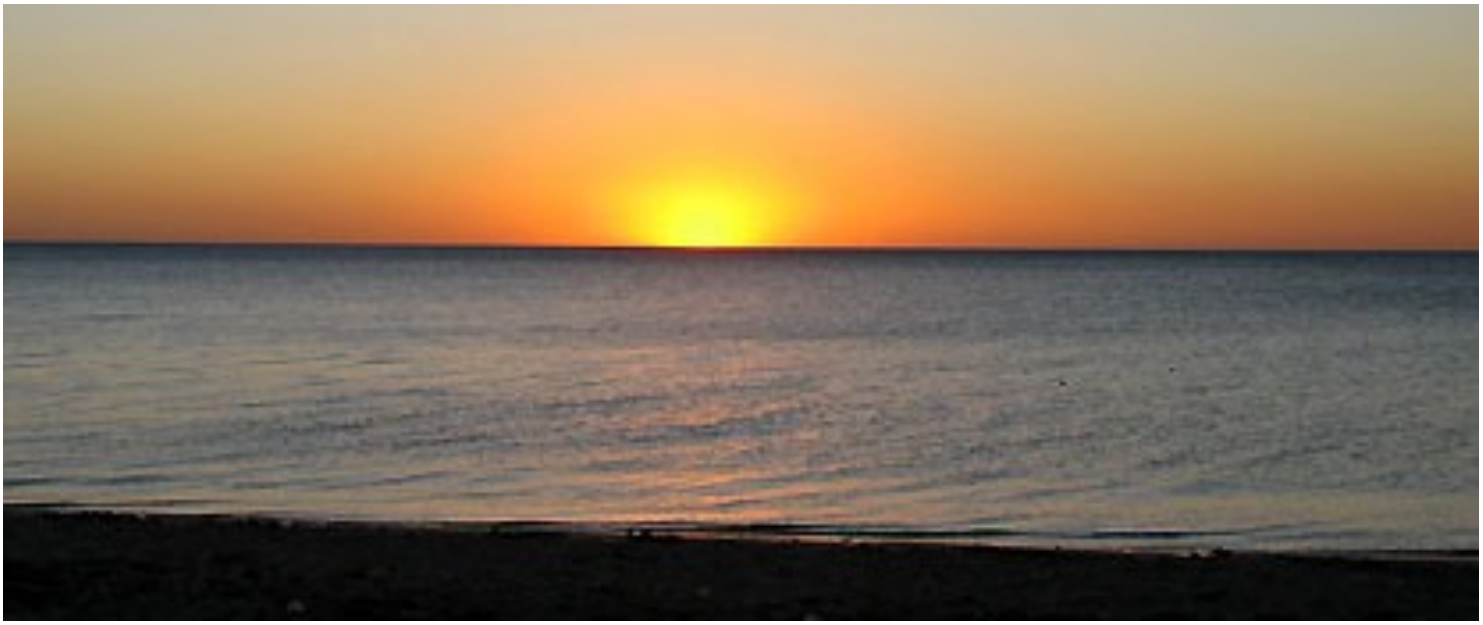




Avant d'aller déjeuner au snack, nous profitons un peu de la piscine. L'eau est fraîche mais c'est tonique.

L'après-midi, après un peu de farniente auprès de la piscine, nous partons nous balader le long de la plage, vers le village. De nombreuses pirogues sont tirées sur le sable. Les pêcheurs sont rentrés. La plage est bordée de petits hôtels et de petits restaurants. Des zébus se promènent librement sur le sable. C'est très cool.
Vers 17 h, alors que nous nous apprêtons à rentrer, le soleil décline sur l'horizon. A l'endroit où nous sommes se dressent de jolis cocotiers… Voilà **de jolis clichés très carte postale** auxquels Patrick ne saurait résister… Moi non plus, d'ailleurs !

Ce soir à l'apéritif, l'ambiance est plus animée qu'hier. Une **équipe de télévision** tourne un reportage pour la télévision malgache. Nous sommes une douzaine de personnes à dîner. Menu excellent dans cet hôtel tenu par des Mauriciens.



19 Juin - Le Retour

Jeudi 19 juin : le départ

Il a fait beaucoup de vent cette nuit et comme le bungalow n'a pas de plafond, nous l'entendons bien souffler sur le toit de chaume.

Petit déjeuner, rangement des valises… le vent est encore présent, alors nous restons au bungalow à bouquiner et à regarder la télévision.

Le mini-bus de l'hôtel nous emmène vers 11 h 30. Le chauffeur fait cette piste presque tous les jours. Il connaît chaque trou et roule plus vite que notre chauffeur Andry. Mais à un moment, il est obligé de se déporter pour dépasser un camion en panne et nous nous ensablons. Heureusement, une vingtaine d'hommes sont là avec des plaques de désensablement et des pelles…. Nous ne devons pas être les premiers ! Ils posent les plaques, enlèvent le sable, tout le monde pousse le mini-bus et nous passons. Nous remercions et notre chauffeur laisse un billet au « chef » d'équipe.

Notre minibus est ensablé !

Camion surchargé

Taxi Brousse

Notre avion est à 14 h 40 à l'aéroport de Tuléar. Nous sommes largement en avance. L'aéroport est en grands travaux et nous grignotons les viennoiseries mises de côté ce matin au petit déj.
Le trajet Tuléar-Tana dure 55 minutes, juste le temps de feuilleter le journal distribué par l'hôtesse.
A Tana nous devons récupérer nos bagages et les faire de nouveau enregistrer. Une employée fouille mon sac à dos car ils ont détecté les pierres au scanner mais elle ne fait aucune difficulté en les voyant.

La fille de l'Agence Aventour nous attend à cette escale pour faire le bilan de notre séjour: nous lui disons notre pleine satisfaction pour l'organisation et le déroulement de notre circuit.

Le trajet Tana-Réunion dure aussi 55 minutes. L'hôtesse distribue une petite collation mais cela ne me tente pas… nous sommes invités chez Jordane et Nicolas, ce soir.

A l'aéroport, Nicolas nous attend avec Lilou. Lilou a la grippe, elle a dormi toute l'après-midi mais a tenu à venir nous chercher… Elle nous saute dans les bras !
Cyrian aussi nous fait la fête…. Comme nous parlons beaucoup, il fait son intéressant pour attirer notre attention, il danse, il fait le fou… Un trésor !

Nous reprenons la mégane et arrivons chez nous à plus de 23 h. Tout est en ordre. Pas de problème.

Voilà vraiment des vacances bien remplies et bien enrichissantes. Nous avons vu beaucoup de choses, très variées…. C'est vraiment avec beaucoup de plaisir que j'ai tapé ce compte-rendu, revivant ainsi ce périple. Je crois que Patrick aussi a apprécié de faire la mise en page, choisissant avec soin les photos et les agençant au mieux. Alors cela nous a donné envie de repartir…. Il nous reste encore tellement de pays à découvrir. Nous pensons aussi retourner à Madagascar, voir les baobabs de Morondava, la baie de Diégo-Suarez, l'île Ste-Marie et ses baleines, Fort-Dauphin….

Nous allons déjà voyager par l'intermédiaire de Mireille, Sonia et Nanou qui partent en 4x4 dans le sud malgache.

Alors…. A plus… pour de nouvelles aventures….

Nicole et Patrick GUERIN

Nous survolons les Haut-Plateaux en moins d'une heure

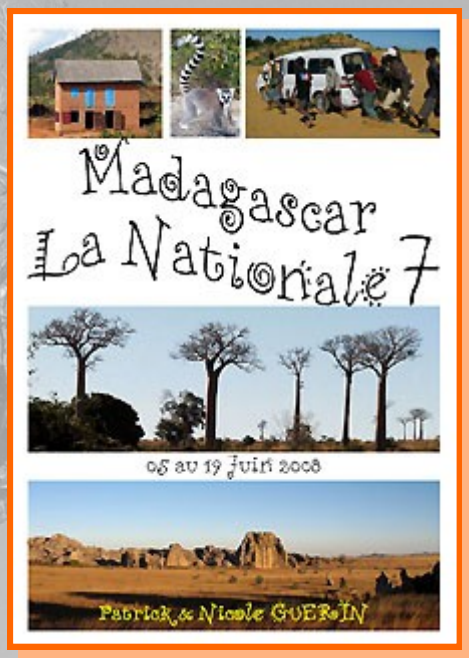
Patrick sur le Tarmac d'Ivato-Tananarive

Récit: Nicole

Photos: Nicole (Canon Powershot A620)
P@trick (Canon Powershot S5 *IS*)

Mise en page sous Publisher, enregistrement au format Acrobat: PDF Studio (P@trick)

Site Web:
http://www.bruniquel974.fr



L'Agence Malgache organisatrice du circuit

http://aventour-madagascar.com

Air Madagascar